



SNUipp -FSU

19 Bld Wallach 68100 MULHOUSE

Tel: 03 89 54 92 58

E-mail : snu68@snuipp.fr



F.S.U.

Fédération Syndicale Unitaire

Le SNUipp-FSU est membre de la FSU (Fédération syndicale Unitaire), première fédération syndicale dans l'Éducation Nationale.

Vendredi 30 mars 2012

TOUS ENSEMBLE, PLUS FORTS, pour défendre l'école publique et nos droits.

N'hésitez-plus, syndiquez-vous au SNUipp du Haut-Rhin !

Le bulletin d'adhésion en cliquant sur le lien : <http://68.snuipp.fr/spip.php?article258>

CARTE SCOLAIRE : L'ACTION CONTINUE

A l'appel de l'intersyndicale

TOUS au rassemblement

(parents, élus, enseignants)

mardi 10 avril 2012 à 17h à Colmar devant l'IUFM

SOMMAIRE

1) Mercredi 4 avril 2012 : groupe de travail cas particuliers du mouvement.

2) Mouvement : accusé de réception, barème et priorité.

3) Primaire : Nicolas Sarkozy propose la création de « conseils de soutien » pour venir en aide aux « élèves en perdition ».

4) Enquête Aide personnalisée : Opération vérité.

5) Projection du film « Walter, retour en résistance », réalisé par Gilles Perret.

6) Stage André OUZOULIAS du 23 mars 2012 : bibliographie.

1) Mercredi 4 avril 2012 : groupe de travail cas particuliers du mouvement.

Ce mercredi aura lieu à l'IA un groupe de travail sur les priorités et les cas particuliers du mouvement.

Les collègues qui ont fait une demande particulière peuvent encore nous renvoyer le double de leur courrier.

2) Mouvement : accusé de réception, barème et priorité.

Mercredi 28 mars 2012 : envoi des accusés de réception directement dans la boîte I-PROF (rubrique "Votre courrier")

L'accusé de réception ne pourra en aucun cas être délivré avant la fin de la période de saisie des vœux.

Cet accusé de réception signifie uniquement que vos vœux ont bien été enregistrés via SIAM ;

les éléments relatifs à votre barème n'étant pas encore, à cette date, vérifiés par les services, sont purement indicatifs et susceptibles d'être modifiés en conséquence.

Attention ! Les barèmes vérifiés par les services seront consultables par les participants au mouvement sur I-prof à partir du 16 avril 2012.

En cas d'interrogation, contactez immédiatement l'inspection académique au 03.89.24.81.27.

Les priorités seront également consultables sur I-Prof à partir du 16 avril 2012.

3) Primaire : Nicolas Sarkozy propose la création de « conseils de soutien » pour venir en aide aux « élèves en perdition ».

Dans ces équipes qui seront sollicitées par le conseil de soutien pour intervenir, nul doute que des Rased seront présents », affirme à AEF Jean-Baptiste de Froment, conseiller éducation de Nicolas Sarkozy, mercredi 28 mars 2012. La veille, lors d'un meeting à Nantes (Loire-Atlantique), le candidat UMP à l'élection présidentielle a proposé que « chaque directeur d'école puisse avoir une enveloppe de crédit pour aider et suivre plus particulièrement, avec les spécialistes nécessaires, les enfants en difficulté, en maternelle et en primaire ». En effet, « beaucoup d'enfants, peut-être 100 000 sur une génération de 750 000 chaque année, ont des difficultés, trop lourdes pour que l'enseignant puisse les aider et les parents sont souvent trop démunis pour y faire face », estime Nicolas Sarkozy. Le candidat UMP doit présenter son programme chiffré la semaine prochaine. « Mon objectif pour les cinq années qui viennent, c'est qu'on sauve ces enfants en perdition [car] nous sauverons l'équilibre de notre société », affirme le candidat. « Voilà une des priorités de mon quinquennat. Elle n'est pas technique, elle est simplement humaine. »

« Ce dispositif annoncé est à considérer comme un plus », poursuit le conseiller, interrogé par AEF sur l'avenir des personnels Rased dans le cadre de la mise en place de ces « conseils de soutien ». Néanmoins, le dispositif « aura peut-être pour conséquence dans un second temps » la disparition des maîtres spécialisés. « Il faut plus de cohérence de l'ensemble des dispositifs qui existent pour répondre à la difficulté scolaire. Les Rased doivent trouver leur place. »

De son côté, le Snuipp-FSU estime qu'« en cinq ans, un tiers de l'effectif total des Rased a disparu des écoles » (AEF n°161480). Jean-Baptiste de Froment rappelle alors que la « politique par rapport aux Rased a consisté à diminuer le nombre de postes des maîtres spécialisés en charge de la pédagogie, car nous considérons que la pédagogie est l'affaire des maîtres à l'intérieur de l'école. »

Elle a également permis de « sédentariser un certain nombre de ces maîtres », poursuit le conseiller. Selon lui, le dispositif Rased est « discutable », puisqu'il implique une « itinérance » de ces personnels, induisant « beaucoup de perte de temps ». En outre, les Rased sont des personnes « extérieures à l'école, qui ne viennent que pour quelques heures. La cohérence et la coordination avec ce qui se fait à l'école n'est pas toujours assurée. » Enfin, le fait de « sortir » l'élève de la salle de classe pour lui apporter un soutien peut « accentuer le décrochage » de l'élève, lequel a du « mal à se réinsérer dans la classe ».

ORTHOPHONISTES, ASSISTANTES SOCIALES, PSYCHOLOGUES

La proposition de créer des « conseils de soutien », « inspiré[e] par Jean-Louis Borloo » est « salu[ée] avec enthousiasme » par Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative. Dans le texte de la « convention nationale projet » du parti radical en date du 4 février 2012, Jean-Louis Borloo évoquait la création de tels conseils de soutien et proposait que « chaque établissement dispose de 2 000 euros par enfant détecté. » L'ancien ministre de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer a récemment rallié Nicolas Sarkozy.

Jean-Baptiste de Froment précise que de tels conseils de soutien existent déjà « dans les quartiers » dans le cadre des programmes de réussite éducative. « Ce que l'on voudrait, c'est aller plus loin en mettant en place ces conseils de soutien pouvant faire appel à une équipe pluridisciplinaire d'orthophonistes, d'assistantes sociales, de psychologues scolaires capables de prendre en charge les difficultés lourdes, souvent d'ordre extra cognitif. » Dirigé par le directeur de l'école, en lien avec la commune, ce conseil se « réunira régulièrement dans l'école pour identifier les problèmes et ensuite faire un certain nombre de prescriptions », telles que conseiller à un élève de prendre rendez-vous chez un orthophoniste.

CHÈQUES REMÉDIATION

Tandis que ces dispositifs, dans le cadre des programmes de réussite éducative, concernent « tous les élèves d'une zone », ces conseils de soutien auront une action « beaucoup plus concentrée sur les élèves du premier cycle en difficulté, soit la grande section de maternelle, le CP et éventuellement le CE1 »,

indique Jean-Baptiste de Froment. Autre différence, « les moyens seront plus importants ». « On distribuera à ces conseils de soutien des chèques remédiation. Ils auront ensuite la possibilité de les utiliser comme ils le veulent. C'est un dispositif qui se base sur l'autonomie des acteurs locaux. »

4) Enquête Aide personnalisée : Opération vérité.

Mesure-phare du quinquennat de Nicolas Sarkozy, le dispositif de l'Aide Personnalisée avait pour objectif de résoudre les difficultés passagères des élèves. Qu'en est-il trois ans plus tard ? Il est certain que l'introduction de cette mesure a déstabilisé l'école : école le samedi matin supprimée, postes RASED liquidés, journées scolaires rallongées, relations avec les familles modifiées, temps de service et de travail des enseignants impactés. Dans l'histoire de l'école primaire, il y aura un avant et un après «aide personnalisée». Mais pour quels effets sur le bien apprendre des élèves et le bien faire son métier des enseignants ? Depuis trois ans, le ministère n'a communiqué aucun élément de bilan. Pire : un rapport de l'Inspection Générale, sur ce sujet, reste enfermé dans un tiroir.

C'est pourquoi le SNUipp-FSU a décidé de mener sa propre enquête à renseigner en ligne.

Vous trouverez le lien de l'enquête à remplir en ligne :

<http://www.snuipp.fr/questionnaires/index.php?sid=73574&lang=fr>

5) Projection du film « Walter, retour en résistance », réalisé par Gilles Perret.

Vendredi 13 avril 2012 à 20h30 Au cinéma REX de RIBEAUVILLE

Gilles Perret réalise ici un portrait vivant de Walter Bassan, ancien résistant, homme calme et toujours insurgé. Nous sommes invités à le suivre en passant du Plateau des Glières à Dachau, à faire des retours en arrière pour mieux comprendre l'Histoire, à partager son inquiétude face à un monde où l'inégalité et l'injustice gagnent sans cesse du terrain, à poser les questions qui fâchent.... Sans prétention, et avec la même simplicité et constance que Walter, ce documentaire révèle l'actualité, l'importance, et la nécessité, d'une résistance au quotidien. Débat en présence de Walter Bassan.

Participation : 6 € (La petite vigne 4, rue de la Mairie 68630 Bennwihr – Tél : 03.89.47.83.47 – e-mail :

info@la-petite-vigne.fr)

6) Stage André OUZOULIAS du 23 mars 2012 : bibliographie.

Comme promis aux collègues, la bibliographie d'André OUZOULIAS après la journée du 23 mars 2012.

LA BIBLIOGRAPHIE : <http://68.snuipp.fr/IMG/pdf/Biblio-SNUIPP68-Ouzoulias2.pdf>

Merci de diffuser ce mail à tous les collègues de votre école.

Salutations syndicales.

Consultez notre site départemental: <http://68.snuipp.fr>